Zeitschrift: Générations : aînés
Herausgeber: Société coopérative générations
Band: 38 (2008)
Heft: 5

Artikel: Entre plage et volcan : Ténérife pas à pas
Autor: Rey, Marylou
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-827035

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 14.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Par Marylou Rey

Entre plage et volcan
Ténérife pas à pas

Loin des autoroutes touristiques, des chemins de randonnée pénètrent au cœur de Ténérife. Lovée autour du volcan du Teide, la plus grande île des Canaries dévoile alors sa flore extravagante et ses trésors.

L'épicier du coin de la rue n'est pas un voleur. Si son kilo de vilaines patates est vendu 5 euros, c'est parce que cette variété de tubercules cabossées, minuscules, roses, grisâtres ou noirâtres, a une saveur à nulle autre pareille. D'ailleurs, ici à Ténérife, il ne faut jamais se fier aux apparences. Le cratère du volcan semble anthracite? Il cache des fleurs de toutes les couleurs. La forêt de pins semble calcinée? De jeunes pousses renaissent de ces cendres. Six millions de touristes envahissent l'île chaque année? Des chemins de randonnée sillonnent les montagnes loin de tout et de tous.

Dans ma course aux trésors cachés, j'ai le privilège d'être accompagnée par Nadine et Stéphane. Ces deux guides franco-suisses sont tombés amoureux de Ténérife il y a quatre ans. Depuis lors, ils sont devenus incollables sur la botanique, la volcanologie et l'histoire de l'île. Avec eux, une simple promenade dans la vieille ville de Puerto de la Cruz ressemble à une aventure. Impossible de faire un pas sans qu'ils repèrent un cactus, un *aloe vera* ou une euphorbe qui mérite des explications. «Voici un araucaria. Il est surnommé le désespoir des singes car ses branches sont glissantes.» Et voici une ribambelle d'oiseaux du paradis *(strelitzia)*. Je croyais connaître cette fleur exotique, emblème des Canaries, qui trouve souvent refuge dans les arrangements floraux de Suisse romande. J'ignorais toutefois ce détail: «Après la première fleur, m'explique Nadine, n'allez pas imaginer que tout est fini. Il suffit d'ouvrir légèrement le bec et une deuxième fleur apparaît.»

Les Guanches résistent

Nous arrivons à la place Charco, la plus populaire de Puerto. Tous les soirs, les habitants s'y retrouvent pour bavarder en buvant un verre. Et si on prenait une sangria? «Surtout pas, me répond Nadine. La sangria est la boisson des Godos.» C'est le surnom peu aimable réservé aux compatriotes du continent et probablement inspiré des envahisseurs Goths. Ténérife est espagnole, assurément, mais elle l'est devenue par la force et elle se montre méfiante envers tout ce qui vient de Madrid. Les insulaires n'ont pas oublié que leurs ancêtres, les Guanches, d'origine berbère, se sont vaillamment battus contre les conquérants espagnols. Ils n'ont été matés qu'en 1496.

Un siècle plus tard, les Européens s'entichent du malvoisie cultivé sur les flancs du volcan. Les meilleures tables de Paris et Londres en importent. Shakespeare y a probablement goûté puisqu'il fait boire ce vin doux à son tonitruant Falstaff. Les Canaries deviennent aussi la tête de pont du commerce transatlantique. Des caravelles transportent des fortunes colossales d'un continent à l'autre. Ces trésors suscitent les convoitises des pirates et d'Horatio Nelson. En 1797, l'amiral anglais attaque la garnison du port de Santa Cruz pour s'emparer de navires chargés de trésors coloniaux. Mal lui en prend. Son assaut échoue et il y perd son bras droit. Ténérife n'est pas peu fière de rappeler qu'elle a tenu tête à celui qui a ensuite écrasé la flotte franco-espagnole à Trafalgar.

Quelques décennies plus tard, les riches Anglais découvrent les vertus du climat océanique et des cures balnéaires. Des hôtels chics accueillent une clientèle raffinée au «pays du printemps éternel». Puis le tourisme s'emballe. Les charters se succèdent. Playa de las Américas et Playa de Los Cristianos alignent leurs blocs de béton avec des chambres et des appartements bon marché. Des flots de vacanciers s'y dorent au soleil généreux, filent en voiture de location (à peine 30 euros la journée) pour faire le tour de l'île et photographier les roches rouges dans le cratère du volcan.

Un visiteur soucieux d'écologie doit-il alors éviter Ténérife? «Pas du tout, rétorque Stéphane. Même ici, un tourisme respectueux de l'environnement est possible.» Premier choix des deux guides: opter pour Puerto, si différente des stations balnéaires modernes du sud. Deuxième choix: se déplacer en transports publics et à pied.

Les alizés s'allient

C'est donc à pied que je découvre avec eux la *Laurisilva* dans le massif de l'Anaga. Il y a des millions d'années, cette forêt recouvrait tout le Sud de l'Europe. Les glaciations du quaternaire l'ont pratiquement rayée de la surface de la planète, sauf dans l'Anaga, le Teno et quelques vallées des îles environnantes. Ce trésor constitue le dernier réduit d'une nature qui n'a pas évolué depuis le miocène.

Le Teide, comme une estampe japonaise, et la ville de Puerto de la Cruz.

Bab.ch

Nadine et Stéphane, des guides qui aiment les chemins de traverse.

M.R.

Suivez les guides

Nadine Girardot et Stéphane Hautier ont toujours aimé les chemins de traverse. Elle a sa famille en Haute-Savoie et lui a passé son enfance juste de l'autre côté du Léman, à Versoix. Les deux ont travaillé à Genève. C'est pourtant au Spitzberg, à 1000 kilomètres du cap Nord, qu'ils se sont rencontrés. Lui a vécu cinq ans en Norvège et appris le norvégien. Elle a voyagé autour du monde et s'est arrêtée en Bolivie ou au Japon. Nadine et Stéphane se sont installés à Ténérife en 2004. Ils ont monté *Pas à Pas*, une petite entreprise de randonnées pour découvrir l'île autrement. D'octobre à mai, ils guident les marcheurs qui fuient les lieux touristiques et souhaitent découvrir les trésors cachés de Ténérife. L'été, ils s'en retournent dans le Grand Nord où Stéphane organise des expéditions en kayak au milieu des icebergs, des ours blancs et des renards.

Les campanules et les arums sauvages de l'Anaga.

M.R.

La *Laurisilva* pousse entre 600 et 1200 mètres. C'est précisément à cette altitude qu'un phénomène climatique étonnant se produit. D'abord, des alizés créent une mer de brouillard persistante. Ensuite, cette nappe de fins nuages reste bloquée à la bonne hauteur grâce à des contre-alizés qui l'empêchent de se dissoudre. Voilà ce qui assure l'énorme humidité nécessaire aux bruyères, lauriers, fayas et fougères luxuriantes. Les sentiers sont glissants, mais que d'émerveillements dans cette forêt-relique: des campanules géantes par exemple, un champ d'arums sauvages, des lichens dignes d'un film de sorcières. Ou cette gorge profonde subitement illuminée par des rayons de soleil qui semblent se faufiler sous la mer de brouillard. Au loin, les bananeraies tanguent sous le souffle atlantique.

Mais le vrai cœur de Ténérife, c'est au Teide qu'il faut le chercher. Les Guanches vénéraient ce volcan comme un dieu. Ils l'appelaient «Celui qui soutient le ciel». Et c'est bien vrai que son allure est majestueuse, altière, proche d'une estampe japonaise quand la neige le recouvre.

Encore une fois, ne vous fiez pas aux apparences! Si le Teide semble zen et totalement insensible à l'agitation du monde, il a pourtant vécu un épisode terrible il y a environ 180 000 ans. Il culminait alors à près de 6000 mètres et son cratère mesurait 17 km de diamètre. Un beau jour, fissurés par des éruptions soutenues, plusieurs pans entiers de la montagne ont glissé dans la mer. Après ce gigantesque effondrement, les plus hauts rochers ne dépassaient pas 2800 mètres. Au fil des millénaires, les éruptions ont permis au Teide de «regagner» de la hauteur. Il atteint aujourd'hui 3718 mètres, ce qui en fait le plus haut sommet d'Espagne.

L'écologie se rebelle

Avec Nadine et Stéphane, nous évitons soigneusement le téléphérique du Teide et El Parador où les touristes affluent. Les deux guides m'emmènent le long d'un chemin qui paraît d'abord lunaire, gris et désertique. Pas étonnant qu'il ait servi de décor à quelques scènes du film *La Planète des Singes*. Peu à peu pourtant, le vieux cratère dévoile un genêt, des giroflées, une scabieuse. Avec un peu de chance, vous verrez même une vipérine rouge aussi magnifique qu'endémique. Nous croisons une pie grièche et un pinson bleu si hardi qu'il ne bouge pas une plume quand nous passons à côté de lui. A propos des oiseaux justement, Nadine me raconte une petite histoire instructive. «Au siècle dernier, quand ce plateau servait encore à faire pâturer les chèvres, les corbeaux étaient nombreux. Friands de l'enveloppe des graines de cèdre, ils les suçaient comme des bonbons avant de les régurgiter alentour. Les cèdres poussaient partout. Depuis que la zone est protégée et le pâturage interdit, les corbeaux deviennent rares et les cèdres disparaissent...» Autre phénomène écologique intéressant dans les forêts de pins. Pendant des millénaires, les habitants ont exploité ce bel arbre endémique pour le chauffage et la construction. Menacé de disparition, le pin canarien finit par être protégé et les spécialistes plantèrent alors des pins californiens afin de densifier la forêt. Surprise quelques années plus tard: ils découvrent que le pin californien ne résiste pas aux incendies de forêt. Même lorsqu'il paraît complètement calciné, le pin canarien, lui, renaît de ses cendres. Après quelques mois déjà, de minuscules pousses vert tendre sortent d'un tronc couleur charbon. Un détail invisible de l'autoroute touristique. Et si émouvant quand on découvre Ténérife pas à pas. ■

A Puerto, des lacs et piscines aménagés par l'architecte César Manrique.

Bab.ch

Randonneurs dans le parc national du Teide.

Bab.ch

Que le spectacle commence

Le Loro Parque de Ténérife est le zoo le plus visité d'Espagne. Des spectacles d'orques, de dauphins et d'otaries se succèdent. Le show le plus impressionnant est probablement celui qui met en scène les orques, ces immenses dauphins noirs et blancs. Situé au sud de Puerto, le parc accueille 4000 perroquets, des flamants roses, des pélicans. S'y trouvent aussi des fauves, des singes et des pingouins. L'entrée: 30 euros. Un prix très élevé qui ne dissuade pourtant pas les visiteurs.

Ouvert tous les jours de 8 h 30 à 18 h 45. Av. Loro Parque, Puerto de la Cruz.

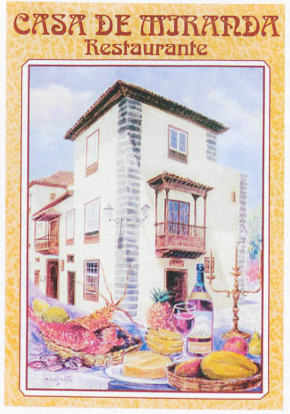
A table

Irina, l'excellente cuisinière de La Cueva à Chinamada.

M.R.

Ne vous attendez pas à une gastronomie sophistiquée. Elle est délectable lorsqu'elle est simple et naturelle. Les poissons, fruits de mer et ragoûts sont délicieux. Ne ratez pas les *papas arrugadas* avec le traditionnel *mojo*, une crème rouge ou verte à base de piments. Les plus audacieux goûteront le *gofio*, à base de céréales grillées et moulues.

- Si vous passez par le village de Chinamada, arrêtez-vous au restaurant La Cueva. Irina y mijote des petits plats succulents.
- A Puerto, deux adresses que nous avons testées et qui valent le détour: El Balcon et Casa de Miranda, les deux se situent dans la vieille ville.



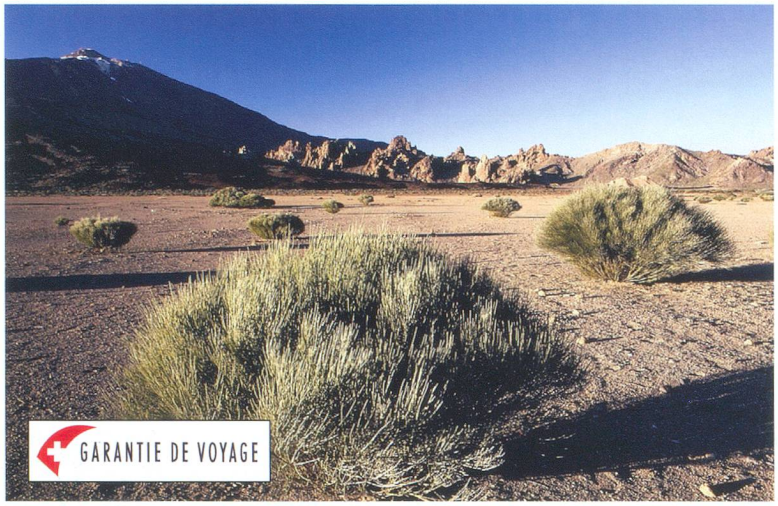
Un jardin extraordinaire

Si vous avez un peu de temps, promenez-vous au Jardin botanique. Inauguré en 1788, par Charles III, ce jardin d'acclimatation a permis d'étudier et de conserver des plantes exotiques importées d'Asie et d'Amérique latine par les explorateurs. Bien des variétés ont ensuite été envoyées et cultivées dans les jardins royaux madrilènes.

Ouvert tous les jours de 9 h à 18 h. Calle Retama 2, Puerto de la Cruz.

Randonnées sur l'île de Ténérife

avec *Générations* et Tourisme pour tous



Bab.ch

Inclus dans le prix: Vols Iberia Genève-Madrid-Ténérife Nord et retour. Transferts en bus aéroport-hôtel et retour. 7 nuits à l'hôtel, 7 petits-déjeuners buffet. Cinq excursions accompagnées. (Non-compris: assurance annulation, repas de midi et du soir, boissons, dépenses personnelles.)

Voyage N° 1
du 19 au 26 octobre 2008

Voyage N° 2
du 2 au 9 novembre 2008

Voyage N° 3
du 9 au 16 novembre 2008

Huit jours de randonnées pédestres et culturelles à Ténérife avec deux guides amoureux des chemins de traverse.

PROGRAMME

1er jour. Vol Genève-Ténérife Nord via Madrid. Transfert en bus pour l'hôtel San Borondon***, ses jardins et sa piscine, au cœur de Puerto de la Cruz. Repas du soir sous forme de buffet en option (9 euros).

2e jour. Trajet en bus puis randonnée le long de la côte (par groupe de 10 personnes maximum), sur «le sentier de l'eau». Retour à 13 h, temps libre pour découvrir Puerto, sa Plaza del Charco, ses plages.

3e jour. Trajet en bus puis randonnée sur les crêtes du Teno. Pique-nique ou déjeuner dans un petit restaurant de Garachico (non-inclus). Retour à 17 h 30.

4e jour. Trajet en bus puis promenade culturelle dans le centre historique de La Laguna (Patrimoine de l'Humanité) et visite du marché. Retour à 14 h, fin de journée libre.

5e jour. Journée libre.

6e jour. Trajet en bus puis randonnée au Parc national du volcan du Teide, dans un paysage lunaire et des champs de lave. Prévoir pique-nique.

7e jour. Trajet en bus puis randonnée à travers la forêt *Laurisilva*, dans le massif de l'Anaga. Tapas et vin local *Chez Miguel* (non inclus). Retour à 17 h 30.

8e jour. Vol de retour sur Genève, via Madrid.

Prix par personne

Départ 19 octobre	Fr. 1420.–
Non abonnés	Fr. 1520.–
Départs 2 et 9 nov.	Fr. 1450.–
Non abonnés	Fr. 1550.–
Suppl. pour chambre indiv.	Fr. 130.–

INSCRIPTIONS
Magazine *Générations*
Par téléphone: 021 321 14 21
Par fax: 021 321 14 20
E-mail:
spasquier@magazinegenerations.ch

La vie de château

avec *Générations*

Voyage lecteurs du 29 septembre au 3 octobre

Découverte en autocar de la richesse du Val de Loire: châteaux, histoire, nature. Tout un art de vivre.

Prix abonné:	Fr. 1225.–
Non-abonné	Fr. 1325.–
suppl. chambre indiv.	Fr. 250.–

(Programme détaillé dans *Générations*, avril 2008)

mms

INSCRIPTIONS
Magazine *Générations*
Par téléphone: 021 321 14 21
Par fax: 021 321 14 20
E-mail:
spasquier@magazinegenerations.ch